

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection 1848 \(1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item Brighton, Samedi 18 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Brighton, Samedi 18 novembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(politique\)](#), [Femme \(statut social\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Portrait](#), [Presse](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1848-11-18

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Brighton Samedi 18 Novembre 1848

9 heures

Je vous écris de bonne heure afin que cette lettre parte de Londres encore

aujourd'hui. Merci de vos nouvelles de Richmond. J'étais sûre que les gestes de la Duchesse d'Orléans ne pouvaient pas plaire au roi. En général la chute royale me paraît avoir porté une rude atteinte à l'harmonie dans l'intérieur ; plus de subordination et de tristes découvertes. Soyez tranquille sur vos confidences. Voici la lettre de Stutgard assez curieuse. A propos, le Roi de Hanovre n'entend pas du tout se soumettre à la Prusse si elle devenait omnipotente. Il dit que le Hanovre a toujours été l'allié respectueux de l'Autriche & qu'il le restera.

J'ai vu hier Mme Lamb au moment où elle montait en voiture pour se rendre à Broket hall, les nouvelles du matin lui apprenant que Lord Melbourne était à l'extrémité. Beauvale va mieux, les Palmerston, sont là. Rien, rien de Brighton. La Duchesse de Glocester hésitait à recevoir le soir Lady Holland à cause des commérages. Cela affligeait la petite beaucoup, j'ai un peu arrangé cela, elle sera reçue ce soir. Au fait elle me fait de la peine ; évidemment elle est malheureuse dans son intéressée, et elle a assez d'esprit pour craindre & pour voir que la société ne lui fasse sentir quelque dédain. Elle persiste à trouver que le seul remède est de rester en Angleterre, c'est possible. Il faut braver la tempête.

Je voudrais être à Drayton. J'ai des regrets. La Présidence m'occupe sans relâche. Comme je suis curieuse des explications qui vous viendront de Paris sur les Débats ! Elles tardent bien. Adieu, adieu. Lundi vous ne pouvez rien recevoir. C'est donc à Mardi à Brompton. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Brighton, Samedi 18 novembre 1848,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1848-11-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2493>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Samedi 18 novembre 1848

Heure 9 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Drayton manor

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Brighton (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024

Brighton Samedi 18 Nov^{bre}
1848.

Cher Henri.

J'ai vu le roi de bonne heure
après que votre lettre parvint de
Londres comme aujourd'hui.
Merci de vos nouvelles de
Richmond. J'étais sûr que
le geste de la D. d'Orléans
ne paraissait pas plaire
au roi. en général la chose
royale me paraît avoir
perdu une vue attentive à
l'harmonie dans l'intérieur,
plus de subordination, et
de toutes directions. Je
sais que vos confidences.
Voici la lettre de Stuttgart

assez curieuse. après
le roi de Hanovre n'aurait
pas du tout se soumettre
à la pensée si elle deve-
nait omnipotente. il
dit que le Hanovre a toujours
été l'allié respectable de
l'extérieur & qu'il le
restera.

J'ai vu hier M^{me} Lamb
au moment où elle venait
en voiture pour se rendre
à Brookfield Hall, les
nouvelles de cette lui
apprenant que Lord
Melbourn était en

l'Égypte
va venir
pour le.

Vien,
la seule
héritière
soit de
cause
ula ap-
beaucoup
arrangé
rien
elle me
indica
mathe

à propos
ne s'entend
souvent
; elle se
toute. il
onne à tout
utemps de
si il le

M^{re} Lamb
on elle montait
de se voir
et, les
matinées
d'ord
est à

l'extrême. Beaucoup
va mieux. Le Saluatore
tout le.

Yuin, vein de Brighton.
La duchesse de Gloucester
héritait à recevoir le
roi lady Holland, à
cause des courages,
ela affligeait la petite
beaucoup; j'ai un peu
à saisi ela, elle sera
reçu ce soir. au fait
elle me fait de la peine,
évidemment elle est
malheureuse d'être son

intérieurs, et elle a vu
d'import pour eux et
pour voir que la société
se lui fasse sentir quelque
dédain. elle persiste à
croire que le seul remède
est de rester en Angleterre,
c'est possible. il faut
braver la tempête.

Je voudrais être à Drayton,
j'ai des regrets.

La Présidente ne manque
sans relâche. comme j'ai vu
aucun de vos amis fin
vous voudront de faire une
les débats! elles tardent bien
adieu, adieu. Samedi vous en ferez
un succès. L'achève à Mardi.
Broughton. Adieu.

Brighton

9 heures

Je vous écris

afin que cet

à Londres avec

meses de vos

Richmond.

En jeter de

ne pouvant

au roi. en

royale me

porte une

l'harmonie

plus de sub

de l'inter d

laupied su

Vous la